

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Santé mentale : " Je ne suis pas fou, je suis différent "

C'EST un véritable SOS sur fond d'humanisme et de solidarité que vient de lancer la manager culturelle Magali Palmira Wora, en direction de l'hôpital psychiatrique de Melen, à l'occasion de son 40e anniversaire. Des artistes gabonais et africains de renom ont adhéré à cet appel du cœur.

ENA
Libreville/Gabon

POURQUOI laisser passer ses 40 ans sans les célébrer ? C'est tout le fondement de la campagne dénommée " Je ne suis pas fou, je suis différent " lancée du 1er août au 5 septembre 2021 en vue d'une collecte de fonds en faveur de l'hôpital psychiatrique de Melen par Magali Wora, jeune Gabonaise, manager culturelle. Lorsqu'elle évoque le nombre 40, plusieurs significations d'ordre religieux lui viennent tout de suite à l'esprit : " En ce qui concerne la Bible hébraïque, c'est pendant 40 jours et 40 nuits que les pluies du Déluge s'abattirent sur la terre faisant tanguer l'arche de Noé. Moïse, dont la vie se découpe en trois périodes de 40 ans, a jeûné 40 jours. (...) Pour les Évangiles, outre les 40 jours séparant la Pâques de l'Ascension, on pense aux 40 jours que Jésus passa dans le désert où il résista aux tentations de Satan. 40 est beaucoup utilisé dans la Bible, c'est le nombre de la foi... " Pour elle, 40 ans, c'est le temps de l'épreuve, celui où il faut se rapprocher de

Dieu. Et comment ? " En se convertissant et en faisant appel à la miséricorde... C'est pour cela que tout en se réjouissant que l'Éternel l'ait fait atteindre cet âge si particulier dans la vie, elle a donc décidé de poser un acte social et humanitaire. Pour marquer le coup, j'ai eu envie d'effectuer quelque chose d'impactant ", répond-elle. Et c'est l'organisation d'une collecte de don au bénéfice des pensionnaires du service psychiatrique de l'hôpital de Melen, ce grand établissement unique en son genre au Gabon, consacré exclusivement aux maladies qui ne sont pas physiques, mais mentales. Et d'énumérer quelques variantes : schizophrénie, dépression, troubles bipolaires, stress post-traumatiques... Il faut dire qu'elle en connaît un bout, elle qui, depuis l'étranger, n'a eu de cesse d'attirer l'attention de l'opinion internationale sur l'impérieuse nécessité d'accompagner les problématiques concernant la prise en charge des malades mentaux au Gabon.

La campagne initiée (" je ne suis pas fou, je suis différent ") suscite un engouement certain dans l'opinion depuis son



Photo: DR

Magali Wora, un acte citoyen fort louable.

lancement. Des manifestations d'intérêt, de plus en plus nombreuses, indiquent toute l'importance de la problématique des maladies

mentales au Gabon, en même temps qu'elles veulent poser toute la nécessité de pourvoir l'hôpital psychiatrique de Melen en moyens nécessaires

atteints de Covid-19, des personnes asymptomatiques, et de la population en général, devrait être une priorité de santé publique. La vulnérabilité de l'organisation des soins en psychiatrie, la vulnérabilité individuelle des usagers et la précarité sont des facteurs qui pèsent sur les soins dans ce secteur", ont-ils écrit en août 2020.

En somme, il suffit d'un rien pour passer de l'autre côté.

pour remplir sa vocation de grande importance.

Dans cette initiative, il faut dire que Magali Wora n'est pas seule. Son appel a fait se manifester nombre de personnalités du monde artistique tels que Charlie Tchatch, Le Flow du Sud, Julio Teko, Toofan, Magasco, Suspect 95, Dip Doundou Guiss, Brice Albin, et bien d'autres dont les contributions généreuses sont importantes dans la concrétisation de ce projet.

La situation de cet établissement est loin d'être reluisante. Le nombre de malades mentaux qui déambulent dans les rues de Libreville indique à quel point il devient urgent de s'en occuper. L'on rappelle que le ministre de la Santé Patrick Obiang Ndong, dès l'entame de son magistère, avait pris acte de cette situation et promis de faire en sorte que leur sort s'améliore. Certes, des efforts ont été faits dans ce sens, mais en général, les conditions de ces derniers demeurent quasi immuables. Il faut donc que les personnalités dont la sensibilité est affectée par les nombreux déséquilibres mentaux s'impliquent dans les stratégies œuvrant pour leur réhabilitation mentale.

Mais, de fait, le champ d'interventions est vaste, incluant les moyens moraux, financiers, logistiques, curatifs. Chacun pouvant prendre ce qui lui convient. La campagne " Je ne suis pas fou, je suis différent " est une illustration positive de ce que chacun peut y intervenir en numéraire ou en nature (moustiquaires imprégnées...).

L'initiatrice a pris l'engagement de tenir informés les différents partenaires et contributeurs de l'évolution de la collecte et de la remise des dons aux principaux destinataires.

Contrepoint

Personne n'est à l'abri

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

FOUS se promenant nus ou fouillant dans les poubelles, travailleur traînant des pieds pour rejoindre son poste ou enfant s'enfermant dans un mutisme inexplicable. De prime abord, il n'y a aucun lien entre ces situations. Pourtant, elles font référence à la santé mentale et rappellent que cha-

cun, à un moment de sa vie, peut être affecté par deux éléments qui la composent.

On peut être atteint de troubles mentaux (dépression, troubles affectifs bipolaires, schizophrénie et autres psychoses, démence, déficience intellectuelle, etc.) ou de maladies mentales (état de stress post-traumatique, anxiété sociale, trouble de la personnalité limite, dépression...). L'influence de la société, de la famille et, dé-

sormais, l'impact du coronavirus sont autant de causes possibles. D'ailleurs un article de cliniciens gabonais ("Organisation des soins en psychiatrie au Gabon durant l'épidémie de Covid-19" de Marie-Stella Marehin, Amadossi Mboumba Hinnou et Pierre-Auguste Obiang) a démontré que l'actuelle crise sanitaire avait perturbé plusieurs personnes.

"La santé mentale des patients